

Herve / L'unique Belge du célèbre carnaval

# Le roi liégeois du Sambodrome

## L'ESSENTIEL

● En temps normal, Alain Taillard travaille à la SNCB.

● Mais une fois par an, il s'envole pour Rio et participe au carnaval.

Sous une pluie de confettis, il chante, danse, envoie des baisers à la foule du haut de son char. On distingue à peine son visage, au milieu de ce gigantesque costume orné de plumes de paon, de paillettes et de falbalas multicolores. En l'observant sur cette vidéo, enregistrée en 2010, on comprend qu'Alain Taillard a le carnaval dans la peau. Pas n'importe lequel : le carnaval de Rio de Janeiro. Ce Hervien de 49 ans est l'unique Belge à défiler chaque année au milieu du Sambodrome.

Le virus, il l'a attrapé dès l'enfance. Un virus familial. « J'ai toujours été bercé dans une ambiance carnavalesque. » Les premiers symptômes apparaissent à La Calamine, Eupen, puis à la cavalcade de Herve, à laquelle il

participe dès 6 ans. Plus tard, il découvre Venise et Nice. Mais son rêve s'appelle Rio.

En 1992, il assiste pour la première fois au célèbre carnaval. « Un choc. Je n'avais jamais rien vu d'aussi spectaculaire. » Il y retourne l'année suivante et fait la connaissance d'un ami brésilien qui lui propose de participer aux festivités. D'abord dans de petites parades. Puis, en 2009, au fil des rencontres, il intègre l'école de samba Mangueira, l'une des plus reconnues du pays, et devient un « destaque », l'un des personnages les plus importants du défilé. « C'est très rare qu'un étranger participe à l'événement, confie-t-il. C'est comme essayer de devenir Gille de Binche si l'on n'est pas Binchois. »

Le 3 mars, il s'envolera pour Rio. Il suit attentivement les préparatifs via l'Internet. Au Brésil, l'événement se prépare pendant toute l'année. « Les écoles de samba sont très importantes dans la vie d'un quartier, décrit Alain Taillard. Chaque samedi, l'orchestre se réunit pour mettre au point la meilleure musique. » Car le carnaval reste avant tout un concours. « Il existe des écoles de différentes divisions, exactement comme le foot. Et chacune rivalise pour être au top. »

Lors de la parade, 50 juges



AU CARNAVAL DE RIO, Alain Taillard défile en « destaque » parmi les personnages les plus importants du cortège. Le reste de l'année, il accueille les voyageurs à la gare de Visé. Si si, c'est bien lui ! © MICHEL TONNEAU.

sont disséminés dans le public et notent la prestation. Tout est chronométré : les 8 chars et les 4.000 participants de chaque école disposent d'1h15 maximum pour parcourir les 900 mètres du Sambodrome, un stade aux allures de longue avenue, construit pour l'occasion. L'événement est retransmis en direct à la télé-

sion. Les places, dans les gradins – « spécialement dans la section n°9, celle réservée aux touristes » –, s'arrachent à prix d'or, minimum 500 euros le ticket.

## Pour la gloire

Le mercredi des Cendres, les résultats sont révélés en direct à la télévision. « Un peu comme à

L'Eurovision. Tout le monde est devant son écran. Il n'y a plus personne dans les rues ! » Et le vainqueur, que remporte-t-il ? « Rien, juste la gloire et la renommée. » Ce qui lui permet, aussi, d'accéder plus facilement aux prêts pour préparer le prochain défilé : le carnaval coûte très cher.

Chaque participant doit payer son costume. « Les Brésiliens économisent pendant un an. Même les plus pauvres. Dans la parade, on retrouve aussi bien des habitants des favelas que de riches industriels. » Alain Taillard n'échappe pas à la règle. Son personnage de « destaque » est l'un des plus parés et des plus luxueux, celui que l'on retrouve au sommet des chars. Son costume mesure environ 3 mètres de haut sur 2,5 mètres de large. Le Liégeois préfère rester discret quant au coût de sa toilette. « Les gens ne comprendraient pas pourquoi je dépense autant d'argent pour ma passion. » Petite indication : chaque plume de paon coûte 125 euros.

Son costume en comporte une centaine. Pour rentabiliser l'investissement, il organise régulièrement des expositions de ses différentes parures.

En attendant le départ, Alain Taillard continue de travailler à la SNCB. Derrière son guichet, à la gare de Visé, il rencontre parfois des clients qui, ayant vu un article dans la presse ou à la télé, lui soufflent : « C'est fou, j'ai vu un reportage sur un Belge qui participe au carnaval de Rio. Je sais que ce n'est pas vous, mais c'est fou comme il vous ressemble... » ■ MÉLANIE GEELKENS